



LA FONDATION
TERRY FOX

Terry Fox

Livret d'information





Lettre de Terry : Octobre, 1979

La nuit précédant mon amputation, mon ancien entraîneur de basket-ball m'apporta un magazine comportant un article au sujet d'un amputé qui avait couru le Marathon de New York. C'est à ce moment que j'ai décidé de relever le nouveau défi qui se présentait à moi et non seulement en acceptant mon handicap mais également en le conquérant de telle sorte que je ne regarde jamais en arrière et dise que cela m'a handicapé.

Mais je réalisais bientôt que cela ne serait que la moitié de mon défi car tandis que je traversais 16 mois d'épuisement physique et émotionnel, je prenais brutalement conscience de toutes les émotions qui règnent dans le service de cancérologie de l'hôpital. Il y avait des visages qui arboraient de courageux sourires et d'autres qui les avaient déjà abandonnés. Il y avait ceux que le déni remplissait d'espoir et d'autres, désespérés. Ma quête ne serait pas une quête égoïste. Je ne pouvais quitter cet endroit en sachant que ces visages et ces émotions continuaient d'exister même si j'étais, moi, guéri.

Un moment donné, la souffrance doit cesser... et j'étais déterminé à aller jusqu'au bout de moi-même pour défendre cette cause. Dès le commencement, le chemin à parcourir fut extrêmement difficile et je faisais face à des douleurs chroniques inconnues des coureurs bipèdes qui venaient s'ajouter aux douleurs physiques "normales" qu'éprouvent tous les athlètes accomplis.

Mais ces problèmes sont désormais derrière moi car je me suis accroché et j'ai appris à les gérer. Je me sens fort, non seulement physiquement mais surtout sur le plan émotionnel. Bientôt j'ajouterai 1 mile par semaine et, conjugué à mon entraînement d'haltérophilie d'ici avril prochain je serai prêt à accomplir une chose qui jusqu'à présent n'était pour moi qu'un rêve lointain réservé au monde des miracles - courir à travers le Canada pour amasser des fonds afin de vaincre le cancer.

Je courrai, même si je dois effectuer les derniers kilomètres en rampant. Nous avons besoin de votre aide.

Les personnes atteintes de cancer dans les hôpitaux partout dans le monde ont besoin de gens qui croient aux miracles.

Je ne suis pas un rêveur, et je ne prétends pas que cela entraînera une réponse ou un remède définitif pour guérir du cancer. Mais je crois aux miracles. Il le faut.

Terry Fox, Octobre 1979



Honneurs

18 Septembre 1980 - Terry Fox reçoit la médaille de Compagnons de l'Ordre du Canada des mains du Gouverneur Général Edward Schreyer pour sa contribution marquante à la recherche sur le cancer. Il est le plus jeune récipiendaire de cette distinction honorifique.

18 Décembre 1980 - Les journalistes sportifs canadiens décernent à Terry le Prix Lou Marsh pour ses exploits sportifs.

23 Décembre 1980 - Les rédacteurs en chef des journaux de la presse et des stations de radio et de télévision canadiennes nomment Terry Canadien de l'année. Terry reçoit de nouveau cet honneur en 1981 après sa mort.

17 Juillet 1981 - La Colombie Britannique désigne un sommet qui culmine à 2639 mètres (8658 pieds) dans les Rocheuses comme Mont Terry Fox - un symbole éternel du courage de Terry.

30 Juillet 1981 - Une portion de la Transcanadienne de 83 kilomètres (52 milles) de long entre Thunder Bay et Nipigon où Terry Fox a été obligé d'arrêter son marathon, a été rebaptisée Autoroute du courage Terry Fox.

30 Juillet 1981 - Le gouvernement Canadien crée un fond de 5 millions de dollars afin d'attribuer des bourses intitulées Bourse humanitaire Terry Fox chaque année.

Le 29 Août 1981 - Terry Fox est accueilli à titre posthume comme membre du Temple canadien de la renommée sportive.

13 Avril 1982/17 janvier 2000 - Un Timbre Terry Fox est émis par la Société Canadienne des postes. C'est la première fois qu'un timbre est émis tout de suite après la mort d'une personne; il fallait auparavant attendre au moins 10 ans après le décès de la personne.

26 Juin 1982 - Le Monument Thunder Bay, une statue de bronze de 2,7 mètres de Terry, est érigé à l'observatoire Terry Fox située à l'Ouest de Thunder Bay, en Ontario. L'endroit se situe près du lieu où il a dû mettre fin à son parcours, le 1er Septembre 1980.

1er Juillet 1998 - Le Monument Terry Fox est relocalisé à Ottawa (Ontario) et fait partie de la Promenade des Héros, une initiative gouvernementale afin d'augmenter la visibilité publique et la reconnaissance pour les Canadiens ayant contribué à bâtir le pays.

14 mars 2005 - La pièce de un dollar à l'effigie de Terry Fox est dévoilée. Terry est le premier Canadien à recevoir cet honneur.

29 octobre 2007 - L'Institut de recherche Terry Fox est inauguré. Il permet de combiner les connaissances cliniques des oncologues avec l'expertise approfondie des chercheurs en laboratoire.

27 février 2010 - Le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Vancouver 2010 crée le Prix Terry Fox, remis à un athlète qui incarne les valeurs que prônait Terry et qui fait montre de détermination et d'humilité devant les obstacles.

10 septembre 2010 - Le joueur étoile de basketball canadien Steve Nash réalise « **Into the Wind** », un épisode de la série « 30 for 30 » du réseau ESPN. Le réseau a donné plus de 10 000 copies de l'épisode aux écoles canadiennes.

16 septembre 2011 - Un nouveau **monument commémoratif Terry Fox** est dévoilé à la Place BC, à Vancouver. Le monument comporte quatre sculptures individuelles réalisées par l'artiste Douglas Coupland.

28 mars 2012 - Le Temple de la renommée médicale canadienne intronise Terry en tant que « bâtisseur » afin de reconnaître les efforts qu'il a consacrés à la recherche sur le cancer. Terry est le plus jeune intronisé au TRMC et le premier dont les réalisations sont de nature non professionnelle.

12 avril 2012 - Une nouvelle sculpture de bronze, qui illustre le moment où Terry Fox a commencé son périple en trempant sa jambe artificielle dans l'océan, comme symbole du Kilomètre 0, est inaugurée à St. John's, Terre-Neuve

18 mars 2014 - On peut voir l'image de Terry dans le nouveau **passport électronique** canadien.

Paroles Durables

PAROLES INOUBLIABLES PAR TERRY

"Certaines personnes ne comprennent pas ce que je fais. Je ne sautille pas, je ne trottine pas, je cours ou du moins je cours à ma manière, et c'est plus difficile que lorsqu'on a ses deux jambes. Je suis furieux quand les gens disent que je marche. Si je marchais, cela ne représenterait rien." **Juin 1980**

"Notre intimité commence à être violée et nous n'arrivons plus à rien faire. Je suis content des résultats de la levée de fonds mais contrarié par le fait que nous n'ayons pas le temps de parler ou de rencontrer les gens." **25 Avril 1980**

"Cela me fait presque de la peine de courir dans une rue et de me faire agripper la main par des personnes qui me demandent mon autographe, et de ne pas avoir la possibilité de m'asseoir et de discuter avec elles. Quand j'aurai terminé mon Marathon de l'espoir, je ne ferai pas la une des journaux, mais je serai tout aussi heureux sans la médiatisation." **11 juillet 1980**

"C'est peut-être la raison pour laquelle j'ai réussi parcourir une si longue distance: 2521 milles (4057 kilomètres). Si j'avais couru chez un médecin à chaque fois que j'avais un kyste ou une écorchure, je serais encore en Nouvelle-Ecosse. Autrement dit, je ne serais jamais parti. J'ai vu des patients souffrir énormément. Les petites douleurs que j'éprouve ne sont rien à côté de cela. Ils ne peuvent pas faire cesser la douleur, et je ne peux pas interrompre mon Marathon de l'espoir chaque fois que j'ai un peu mal." **29 juillet 1980**

PAROLES DES AMIS DE TERRY

"Qu'est-ce qui a rendu Terry Fox si important pour nous? A mon avis, il incarnait ce qu'il y a de mieux dans l'esprit canadien. Nous sommes des gens généreux, impartiaux, d'un patriotisme raisonnable, mais très fiers de notre pays. Et nous sommes courageux quand il le faut, tout comme Terry l'était." **LLOYD ROBERTSON, PRÉSENTATEUR DE NOUVELLES**

"Nous demanderons à toutes les villes et communautés du Canada d'organiser ensemble une Journée Terry Fox à la même date de façon à ce que tu demeures dans nos coeurs et dans nos esprits à chaque année jusqu'à ce que le cancer soit vaincu. Ton courage et ta détermination sont une inspiration pour nous tous." **ISADORE SHARP, FONDATEUR DE LA JOURNÉE TERRY FOX**

"Terry, tu as dû faire face à plusieurs combats difficiles tout au long de ta vie. Tu as toujours gardé en mémoire que pour réussir, l'on doit croire en quelque chose, croire vraiment en ce que l'on essaye de faire, se fixer des objectifs et ensuite travailler avec le plus d'ardeur possible. Tu nous as donné beaucoup à réfléchir, Terry. Tu aimais toujours les défis. Tu aimais toujours te battre, alors je sais Terry que tu aimerais que nous poursuivions le combat. Tu nous as passé le flambeau à tous pour continuer la lutte contre le cancer et Terry, nous ne te laisserons pas tomber." **ELOGE DE L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE BASKETBALL DE TERRY, BOB MCGILL**

Marathon de l'espoir

St John's, T-N - 12 avril :

0 milles, 0 km.

Terry Fox trempe sa jambe artificielle dans l'océan Atlantique et entame son Marathon de l'Espoir.

Gander, T-N - 21 avril :

215 milles, 346 km

"C'était une journée fantastique à Gambo. Les gens sont venus, faisaient la queue et me donnaient dix, vingt dollars. J'ai alors réalisé que ma course avait un potentiel illimité."

South Brook Junction, T-N - 15e jour :

337 milles, 542 km.

"Aujourd'hui, nous nous sommes levés à 4 h. C'était difficile, comme d'habitude. Si je mourais, je mourrais heureux parce que je fais ce que je veux faire. Combien de gens pourraient dire ça? Je suis sorti et j'ai fait quinze pompes sur la route et je suis parti. Je veux donner un exemple que personne n'oubliera."



Port-Aux-Basques, T-N - 6 mai :

548 milles, 882 km.

Port-Aux-Basques, population 10 000 habitants. J'ai recueilli 10 000 \$, soit un dollar par personne. Plusieurs semaines après avoir quitté Terre-Neuve, Terry a appris que ce total avait augmenté de 4 000 \$.

Sheet Harbour, N-É - 15 mai :

794 milles, 1278 km.

Après une réception et une course avec des enfants, voici ce que Terry a écrit "J'ai donné le maximum avec les enfants juste pour leur montrer à quelle vitesse je pouvais courir. Ils étaient fatigués et soufflaient. Fantastique!"

Dartmouth, N-É - 20 mai :

916 milles, 1474 km.

"... J'ai couru jusqu'à l'école professionnelle en compagnie de cinquante étudiants, environ 1 mille. Ils avaient récolté 3 000 \$. Quel groupe extraordinaire! C'est dommage que tout le monde ne fasse pas de même!"

Charlottetown, I-P-É - 26 mai :

1074 milles, 1728 km.

"Beaucoup de gens sont venus m'encourager et m'appuyer. C'est incroyable!... J'ai eu un nouvel étourdissement durant la course. Il fait toujours très froid, mais je ne portais pas de survêtement pour que les gens puissent voir ma jambe. Je venais juste de parcourir plus de vingt-huit milles."

Route 2, à l'ouest de Moncton, N-B - 29 mai :

1159 milles, 1865 km.

"Nous venons juste d'apprendre que Saint John n'organiserait rien pour nous. Je fais de tels efforts et on me laisse tomber. Je vais aller jusqu'au coeur de cette ville. Doug va me suivre en klaxonnant. Nous serons des rebelles. Nous ferons du bruit. Les gens sauront que Terry Fox est venu à Saint John pour une raison!"

Bristol, N-B - 6 juin :

1376 milles, 2214 km.

"Les premiers milles étaient la torture habituelle. Mon pied avait des ampoules, mais mon moignon n'allait pas trop mal. J'ai reçu un soutien extraordinaire aujourd'hui. Partout les gens étaient sur le pas de leur porte ou devant les magasins pour m'encourager."

Route 185, QC - 11 juin :

1508 milles, 2426 km.

"Le vent a de nouveau hurlé toute la journée. Il me fouettait le visage. C'était très difficile de courir constamment contre le vent. C'est difficile physiquement et mentalement."

Québec, QC - 15 juin :

1655 milles, 2663 km.

Terry se sent honoré de rencontrer Gérard Côte, quatre fois vainqueur du Marathon de Boston. Sa photo figure en première page du quotidien de langue française Le Soleil.

Montréal, QC - 23 juin :

1813 milles, 2917 km.

Terry est entré en courant dans Montréal en compagnie du botteur de l'équipe des Alouettes de Montréal, Don Sweet, et de quatre athlètes en fauteuil roulant.

Hawkesbury, ON - 28 juin :

1883 milles, 3030 km.

Terry est accueilli en Ontario par une foule de 200 personnes, un orchestre et des ballons portant l'inscription: BIENVENUE TERRY. TU ES CAPABLE.

Juste à l'extérieur d'Ottawa, ON :

1935 milles, 3113 km.

"... tout le monde semble avoir renoncé à essayer. Ce n'est pas facile et ce n'est pas supposé l'être, mais je réalise quelque chose. Combien de gens renoncent à certaines choses pour faire le bien? Je suis convaincu que nous aurions trouvé une cure au cancer il y a vingt ans si nous avions vraiment essayé."

1980 : Une année mémorable

Ottawa, ON - 1er juillet : **1941 milles, 3123 km.**

Terry a donné le coup d'envoi du match hors-concours de la Ligue canadienne de football entre Ottawa et la Saskatchewan. Il a droit à une ovation de la part d'une foule de plus de 16 000 personnes alors qu'il donne un coup de pied dans le ballon avec sa bonne jambe.

Millwood, ON :

Terry s'effondre dans une camionnette, épuisé. Son visage brille, sa respiration est difficile, ses yeux sont fermés comme s'il voulait bloquer la lumière et la douleur, tenant dans son poing fermé un billet de 100 \$ froissé, trempé de sueur.

Pickering, ON : **2168 milles, 3488 km.**

John et Edna Neale ont attendu pendant des heures le passage de Terry. Voici ce qu'ils déclarent en l'apercevant: "Il était juste ce dont nous avons besoin pour nous rendre fiers de notre peuple, le type même de personne qui fait foison aux États-Unis."

Centre municipal de Scarborough, ON : **2180 milles, 3508 km.**

Terry déclare à des milliers de personnes que le but de sa course n'est pas la célébrité, la richesse ou la notoriété. Il est tout simplement un individu qui court d'un bout du pays à l'autre pour recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer. Il a également déclaré que le Marathon devait continuer, même sans lui.

Toronto, ON : **2190 milles, 3523 km.**

Terry rencontre son idole du hockey, Darryl Sittler, qui lui offre son maillot de l'équipe des étoiles de la Ligue nationale de hockey de 1980. Voici ce que Darryl déclare: "Je fréquente des athlètes depuis longtemps et je n'ai jamais vu personne avec autant de courage et de détermination." Un des spectateurs fait la remarque suivante: "Il vous redonne confiance en la race humaine."

Hamilton, ON : **2251 milles, 3622 km.**

Terry est entouré d'une foule d'adolescents et de femmes à l'issue d'un discours prononcé dans les Jardins botaniques royaux et après avoir recueilli la somme de 4 500 \$. En outre, le champion du marathon canadien, Gord Dickson, remet sa médaille d'or à Terry en déclarant: "Ce jeune homme fait la plus grande course du monde."

Gravenhurst, ON - 28 juillet : **2581 milles, 4153 km.**

Terry célèbre son 22e anniversaire en compagnie de 2 000 personnes au centre municipal de Gravenhurst. Une nouvelle jambe artificielle est l'un de ses cadeaux. La ville de 8 000 habitants a recueilli 14 000 \$.

Sudbury, ON - 4 août : **2753 milles, 4430 km.**

Terry est à mi-parcours, bien que sur 400 milles les gens vivant le long de la route prétendent que leur maison est à mi-chemin. On découvre que l'odomètre a commis une erreur de 4 %. Terry a, en fait, parcouru 65 milles de plus.

Sault Ste Marie, ON : **2906 milles, 4675 km.**

Lorsqu'une station de radio annonce qu'un ressort de la jambe artificielle de Terry s'est cassé, un soudeur saute dans sa voiture pour venir le réparer, ce qui est fait en 90 minutes. Terry peut reprendre la route.

Terrace Bay, ON - 27 août : **3208 milles, 5153 km.**

Terry rencontre Greg Scott, de Welland, âgé de 10 ans. Son cancer de l'os lui a aussi coûté une jambe. "Greg a roulé à bicyclette derrière moi pendant environ six milles et ça a probablement été le moment le plus émouvant de ma course! Le soir, nous avons eu droit à un accueil fantastique à Terrace Bay. J'ai parlé de Greg et je n'ai pu retenir mes larmes."

Thunder Bay, ON - 1er septembre : **3339 milles, 5374 km.**

"Les gens m'attendaient le long de la route pour m'encourager: "Continue, n'abandonne pas, tu en es capable, tu peux réussir, nous sommes tous derrière toi." De pareilles remarques ne peuvent pas entrer par une oreille et sortir par l'autre, en tout cas pas dans mon cas... les gens continuaient de me dire "Tu peux finir ta course, Terry". C'est vrai, ce sera peut-être mon dernier mille."



Thunder Bay, ON :

"C'est comme ça avec le cancer. Je ne suis pas le seul, ça arrive sans arrêt à d'autres que moi. Je ne suis pas un cas spécial. Ce qui arrive ne peut que donner plus d'importance à ce que j'ai fait, plus de sens. Cela va inspirer plus de gens... J'aimerais seulement que le monde comprenne que rien n'est impossible si on tente sa chance, les rêves se réalisent si les gens essaient. Au début de la course, j'ai dit que si nous donnions tous un dollar, nous aurions 24 millions de dollars pour la recherche sur le cancer. Et puis, je ne veux rien savoir, man, il n'y a pas de raison que ça ne soit pas

Dates importantes de la vie et de l'héritage de Terry Fox



28 juillet 1958 - Naissance de Terrance Stanley Fox, à Winnipeg, au Manitoba.

Secondaire 2: 1972 - Bob McGill, le professeur d'éducation physique de Terry à l'école secondaire Mary Hill, lui suggère de pratiquer le Cross Country. Terry n'est pas vraiment intéressé par cette discipline mais néanmoins, il y travaille ardemment pour faire plaisir à son professeur pour qui il a le plus grand respect.

Dernière année de secondaire: 1976 - Terry et son meilleur ami Doug Alward partagent le Prix de l'athlète de l'année à l'école secondaire de Port Coquitlam. Terry découvrira quelques années plus tard quel ami fidèle il a en Doug.

Été 1977 - Terry devient l'ami du sportif en fauteuil roulant Rick Hansen et s'entraîne ardemment pour faire partie de l'équipe de basketball en fauteuil roulant des Cable Cars.

Février 1979 - Terry veut aider les patients atteints de cancer et commence à s'entraîner pour son Marathon de l'espoir, une course à travers le Canada pour amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Il a parcouru plus de 5000 kilomètres (3107 milles) pour s'y préparer.

12 avril 1980 - St. John's (Terre-Neuve). Terry trempe sa jambe artificielle dans l'océan Atlantique et commence son odyssée. Il parcourt en moyenne 42 kilomètres (26 milles) par jour, traversant six provinces.

1er septembre 1980 - Après 143 jours et 5374 kilomètres (3339 milles) de course, Terry est obligé de s'arrêter près de Thunder Bay, en Ontario. Son cancer a atteint ses poumons. Voici ce qu'il déclare avant de prendre l'avion pour aller se faire soigner en Colombie-Britannique: "Je ferai tout mon possible. Je lutterai. Je vous promets de ne pas renoncer."

2 septembre 1980 - M. Isadore Sharp, président de la chaîne hôtelière Four Seasons, envoie un télégramme à la famille Fox et s'engage à organiser une course pour recueillir des fonds chaque année, au nom de Terry. Voici ce qu'il écrit: "C'est vous qui avez engagé le combat. Nous ne cesserons pas nos efforts tant que nous n'aurons pas réalisé votre rêve, soit trouver un remède contre le cancer."

9 septembre 1980 - Le réseau de télévision CTV organise un téléthon de cinq heures, auquel participe un grand nombre de vedettes. Cette initiative permet de recueillir 10 millions de dollars.

1er février 1981 - Le rêve de Terry de recueillir 1 \$ par Canadien pour la lutte contre le cancer se réalise. La population nationale est de 24,1 millions d'habitants. Le Marathon de l'espoir recueille 24,17 millions de dollars.

28 juin 1981 - Après avoir suivi des traitements de chimiothérapie et par interféron, Terry meurt au Royal Columbian Hospital de New Westminster, en Colombie-Britannique, juste un mois avant son vingt-troisième anniversaire.

13 septembre 1981 - La Première Journée Terry Fox est organisée dans plus de 760 localités canadiennes et du monde entier. Les 300000 participants recueillent 3,5 millions de dollars.

26 juin 1982 - Dévoilement d'une statue en bronze de neuf pieds sur le belvédère Terry Fox, situé juste à côté de l'Autoroute du courage Terry Fox, à 12 kilomètres à l'ouest de Thunder Bay, en Ontario.

26 mai 1988 - La Journée Terry Fox se transforme en fiducie indépendante de la Société canadienne du cancer. L'organisme ainsi créé s'appelle la Fondation Terry Fox.

12 avril - septembre 2005 - Le 25e anniversaire du Marathon de l'espoir de Terry a donné lieu à plusieurs événements et activités de collecte de fonds remarquables : la Monnaie canadienne a lancé la pièce de 1 dollar à l'effigie de Terry Fox; l'auteur canadien Douglas Coupland a publié le livre « Terry »; Maxine Trottier a publié le livre pour enfants « Le courage de Terry Fox » (qui vient s'ajouter aux livres de Leslie Scrivener et d'Eric Walters); CTV a produit le film « Terry ». Plus de 14 000 Canadiens ont traversé le Pont de la Confédération entre l'Î.-P.-É. et le Nouveau-Brunswick dans le cadre d'une Journée Terry Fox unique. Plus de 3 millions d'élèves et d'éducateurs ont pris part à la première Journée Terry Fox des écoles. Plus de 45 millions de dollars, une somme record, ont été amassés en 2005.

29 octobre 2007 - L'Institut de recherche Terry Fox est inauguré, combinant la connaissance clinique des oncologues à l'expertise en laboratoire approfondie des chercheurs scientifiques, surmontant ainsi les barrières interdisciplinaires et géographiques.

12 avril 2015 - La Fondation annonce que les activités de collecte de fonds pour la recherche sur le cancer ont permis au total de franchir la barre des 700 millions de dollars.

L'héritage de Terry Fox

Par Leslie Scrivener - The Toronto Star

J'étais une jeune journaliste récemment recrutée au Toronto Star lorsque mon rédacteur en chef m'a demandé de retrouver un jeune homme du nom de Terry Fox; il se trouvait quelque part à Terre-Neuve.

Elle m'a dit que Terry avait perdu sa jambe des suites d'un cancer et qu'il essayait de courir à travers le Canada pour amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. "Vérifie si ce n'est pas du bluff" m'a-t-elle dit. Au milieu de l'après-midi, j'étais au téléphone avec Terry Fox. Sa voix était jeune, joyeuse et pleine d'espoir alors qu'il me parlait de son Marathon de l'Espoir. Son rêve était de parcourir 8530 kilomètres (5300 milles) à travers le Canada et peut-être amasser 1 million de dollars pour combattre la maladie qui lui avait fait perdre sa jambe. C'était en Avril 1980 et le temps à Terre-Neuve était rude et imprévisible. Il m'a dit avoir été secoué par des vents violents, avoir couru sous la neige et la pluie verglaçante. Sa jambe en bonne santé était forte et musclée, et sa jambe artificielle était faite de fibre de verre et d'acier. C'était douloureux et pénible, mais il était gai et confiant et à la fin de l'entrevue, j'avais la conviction que rien ne pouvait l'arrêter.

Il voulut aussi s'assurer que j'avais compris quelque chose d'autre: il ne se voyait pas comme un handicapé. Après cela, nous nous sommes parlé toutes les semaines, et j'ai appris qu'il venait de Port Coquitlam en Colombie Britannique, qu'il était le second enfant d'une famille de quatre, et que ses parents se prénommaient Betty et Rolly. Sa famille était unie, travaillante et aimait les défis. Ils aimaient tous gagner.

Terry voulait jouer au basketball quand il était en secondaire II et, malgré sa petite taille, son professeur d'éducation physique remarqua le "petit bonhomme qui ne ménageait pas ses efforts". Après trois séances d'entraînement, Bob suggéra qu'il serait peut-être meilleur dans une autre discipline, mais Terry s'est accroché, et il fit finalement partie de l'équipe. Lorsque Bob disait: "Si tu veux quelque chose, tu dois te battre pour cela parce que je n'accepte pas la médiocrité", Terry l'a entendu.

Alors Terry a travaillé fort, et en secondaire IV, son ami Doug et lui partagèrent le prix de l'Athlète de l'année, prix qu'ils remportèrent une fois de plus en dernière année de secondaire. Durant sa première année à l'Université Simon Fraser, il fit partie de l'équipe universitaire junior de basketball; il y avait des joueurs plus talentueux mais aucun n'avait un tel désir de gagner.

Terry étudiait la kinésiologie et songeait à devenir professeur d'éducation physique, lorsqu'une douleur dans le genou qu'il pensait être une blessure due à l'entraînement le conduisit chez un médecin. Mais ce n'était pas une blessure due au sport. Ce fut un véritable choc pour lui d'apprendre qu'il souffrait d'un sarcome ostéogénique, une forme rare de cancer des os.

On était en Mars 1977 et il avait 18 ans. Il eut du mal à comprendre ce que le médecin lui dit. Qu'était-ce qu'une tumeur maligne? On lui expliqua qu'on lui amputerait la jambe et que des séances de chimiothérapie suivraient pour enrayer toute cellule cancéreuse qui pourrait se trouver dans son sang.

La nuit précédant son opération, son entraîneur de basketball lui montra l'histoire d'un coureur unijambiste qui avait participé au marathon de Boston. A partir de ce moment-là, Terry commença à se demander s'il pourrait faire la même chose, peut-être même courir à travers le Canada, sur une seule jambe?

Terry considéra la perte de sa jambe comme un nouveau défi. "Personne ne pourra jamais me traiter de lâcheur" disait-il. Il apprit à porter sa jambe artificielle, joua au golf avec son père et commença dix-huit mois de séances de chimiothérapie éreintantes. Il perdit ses cheveux et était affaibli à cause des nausées. A la clinique du cancer, il entendit de jeunes enfants hurler de douleur; il entendit des médecins annoncer à des patients qu'ils avaient 15% de chance de survie.

Lorsque Terry quitta la clinique, il était plus qu'un survivant; il avait un nouveau sentiment de compassion et un nouveau sens des responsabilités. Ses cheveux repoussèrent abondamment et bouclés. Il avait été béni par la vie, le meilleur cadeau que l'on puisse avoir,

et il était déterminé à devenir une source d'inspiration, afin que son expérience puisse insuffler du courage à d'autres. Alors qu'il poursuivait toujours ses séances de chimiothérapie, Rick Hansen le recruta pour faire partie de l'équipe de basketball en fauteuil roulant. Ensuite, secrètement, tout doucement, en 1979, il commença à s'entraîner pour son grand rêve: courir à travers le Canada.

Il commença par un quart de mile autour d'une piste cendrée. Cela l'a presque tué, mais après cela il put parcourir un demi-mile, et ensuite, miraculeusement, la semaine suivante il put courir un mile. Il était épuisé, mais comblé. Terry couru, couru et couru encore. Quelquefois, son moignon saignait et sa mère, rarement à cours de mots, se mordait la lèvre et se détournait en pleurs. Le projet qu'avait Terry de courir à travers le Canada ne faisait plaisir ni à Betty, ni à Rolly, mais ils connaissaient bien sa volonté ferme et tenace. Dans une lettre écrite alors qu'il commença à solliciter des commandites, il dit qu'il se sentait privilégié d'être en vie. Il disait: "Je me rappelle m'être promis que si je vivrais, que je me lèverais pour affronter ce nouveau défi en face, et ainsi me prouver à moi-même que je méritais d'être en vie, une chose que beaucoup de personnes prennent pour acquise."

Avec une poignée de commandites et une camionnette de camping prêtée conduite par son meilleur ami Doug, Terry débuta son Marathon de l'Espoir. Le 12 Avril 1980, il contempla un moment le port de St-Jean de Terre-Neuve, trempa sa jambe artificielle dans l'eau, se retourna, et commença à courir.

Terry couru à travers les provinces atlantiques, ensuite à travers le Québec et l'Ontario, réussissant en moyenne un marathon (42 kilomètres, 26 milles) chaque jour qui passait. Une fois dans son journal, il décrivit sa course comme étant "la torture habituelle".

Ainsi, tout le Canada tomba amoureux de lui au fur et à mesure qu'il avançait. Construisant des images qui resteraient dans nos cœurs pour toujours, sous le soleil, la pluie et la brume du lever du jour, la silhouette familière à l'allure bancale de Terry le conduisit à travers les villes et les villages, et jour après jour sa renommée grandit. Il y avait quelque chose dans sa nature généreuse, dans les simples mots qu'il prononçait, dans son apparence bronzée, dans son incroyable force et dans la grandeur de son rêve qui amena beaucoup de ceux qui l'ont vu courir à pleurer et à être en admiration devant lui.

Il voulait courir et, convaincu que les avancées de la recherche lui avaient sauvé la vie, il était aussi déterminé à amasser de l'argent pour la recherche. Ainsi, il s'arrêtait souvent le long du chemin, et debout sur des tables de pique-nique, parlait à la foule, aux enfants, aux journalistes, et même au Premier Ministre de l'époque: Pierre Trudeau. Il allait visiter des écoles et enlevait sa jambe artificielle pour montrer aux enfants comment elle

fonctionnait. A mesure que les milles s'accumulaient, les gens commencèrent à l'appeler un héros canadien. Il n'aimait pas cela; il se voyait toujours comme un jeune homme ordinaire, même si des centaines, voire des milliers de personnes attendaient pour le voir passer le long des autoroutes ou dans les hôtels de ville, reconnaissant son courage, et l'encourageant à aller au bout de son rêve.

Et ce fut ainsi durant ce superbe été 1980; il courut 5374 kilomètres (3339 milles) en 143 jours. Ensuite, le 1er Septembre, à 11 kilomètres (sept milles) à l'extérieur de Thunder Bay, en Ontario, quelque chose lui sembla ne pas bien aller dans sa poitrine. La douleur était si aiguë qu'il se demandait s'il était en train d'avoir une crise cardiaque mais, quoi que ce fut, il devait voir un médecin. Le médecin confirma ses pires inquiétudes: le cancer était de retour, cette fois dans les poumons. Terry avait parcouru son dernier mile; le Marathon de l'Espoir était terminé.

Du moins en apparence. Il fut ramené chez lui par avion le lendemain couché sur une civière, avec ses parents Betty et Rolly à ses côtés. Il avait amassé 1,7 millions de dollars. Ensuite, malgré la tristesse ressentie par tous les canadiens, quelque chose de formidable eut lieu. Comme il était couché dans son lit d'hôpital, avec tous les médicaments pour lutter contre le cancer qui circulaient silencieusement dans son corps, le pays entier se jeta à corps perdu dans la collecte de fonds pour la recherche sur le cancer, juste comme il l'espérait qu'il le ferait.

Terry combattit courageusement la maladie 10 mois encore. Et tout le Canada combattit avec lui. Un jour alors qu'il regardait un match de hockey à la télévision, il aperçut une bannière qui disait: CONTINUE LE COMBAT TERRY FOX! suspendue aux tribunes. Malgré les prières de plusieurs, il mourut juste avant l'aube, le 28 Juin 1981, toute sa famille à ses côtés. Avant de mourir, il su qu'il avait réalisé son rêve; 24,17 millions de dollars avaient été récoltés en son nom, soit un dollar par canadien.

Le Canada était plongé dans le deuil. Les drapeaux étaient en berne, les condoléances arrivèrent du monde entier, et le Premier Ministre Pierre Trudeau lui rendit personnellement hommage à la Chambre des Communes. Mais l'héritage de Terry Fox ne s'arrêta pas là. En l'an 2000, l'année du vingtième anniversaire de son Marathon de l'Espoir, la Fondation Terry Fox récolta 20 millions de dollars. En somme, depuis que Terry Fox a trempé sa jambe dans l'eau du port de St-Jean de Terre-Neuve, plus de 400 millions de dollars ont été amassés au nom de Terry. Il fut le plus jeune récipiendaire de la médaille de l'Ordre du Canada, la plus haute distinction civile du pays.

Juste à l'extérieur de Thunder Bay, un tronçon de l'autoroute Transcanadienne a été rebaptisé Autoroute du courage Terry Fox. Le long de cette autoroute, sur une colline qui surplombe le Lac Supérieur, près de l'endroit où il a été forcé de s'arrêter, se dresse une sculpture de bronze géante de neuf pieds de Terry Fox dans sa posture de coureur, faisant face à l'ouest en direction de la maison familiale. Terry a inspiré et uni toute une génération de canadiens, telle était la vocation de ce monument, qui unissait l'Est et l'Ouest, arborant fièrement les armoiries provinciales et territoriales, ainsi que les emblèmes canadiens que sont la Feuille d'érable et le Castor.

Ainsi, tous les ans au mois de Septembre, des Journées Terry Fox ont lieu à travers le Canada et dans plus de 50 pays dans le monde, et aujourd'hui le rêve de Terry Fox a une portée mondiale.



LE MARATHON DE L'ESPOIR

12 avril 1980 au 1^{er} septembre 1980

